

L'étoffe de l'entrepreneur

Trop de gens voudraient se lancer en affaires pour de mauvaises raisons. Pour le faire, il faut une bonne idée et avoir l'étoffe de l'entrepreneur.



Beaucoup de jeunes entrepreneurs ne se versent pas de salaire la première année, ou encore gagnent moins d'argent que leurs employés.

Vous avez l'ambition de vous lancer en affaires ? Vous êtes nombreux à y penser, mais bien peu à le faire. Les vrais entrepreneurs ne ruminent pas longtemps, ils foncent. Vous reconnaissez-vous ?

Vous avez un projet : ce n'est pas tant la volonté de se lancer à son compte que le désir de réaliser un projet qui anime l'entrepreneur. Si vous êtes sans cesse à la recherche de l'idée de génie et du plan infallible qui vous permettront de démarrer votre entreprise, commencez par vous interroger sur la pertinence de le faire.

Vous êtes intuitif : vouloir préparer des projections financières sur trois ans quand on ne sait pas comment le marché accueillera son idée est utopique. Créer une entreprise relève tout autant d'un processus intuitif que d'un modèle scientifique de gestion du risque. Pour mettre fin à la « dictature du plan d'affaires », je vous suggère de lire *Concevoir et lancer un projet : De l'idée au succès*, par Raphaël Cohen.

Vous avez besoin de marge de manœuvre : la recherche de l'autonomie guide l'entrepreneur et il a besoin d'espace pour s'accomplir. Dans une grande entreprise, les règles, les politiques et les procédures encadrent tant l'action qu'il devient quasi impossible de sortir des sentiers battus. Votre contribution et votre impact réel sur l'organisation sont plus diffusés. L'entrepreneur a besoin de sentir son influence de façon concrète, tant sur la stratégie que sur les opérations, ce qui est incompatible avec les grandes structures.

Vous êtes polyvalent : l'entrepreneur doit se débrouiller seul, sans le soutien des services administratifs, informatiques, de recher-

che marketing et autres. Si vous vous sentez démuni devant une imprimante en panne sans pouvoir recourir aux services techniques, vous êtes mal parti. L'entrepreneur est à la fois réceptionniste, informaticien, comptable, avocat et vendeur... et il aime ça !

La sécurité, très peu pour vous : avantages sociaux, fonds de pension, salaire aux deux semaines et congés payés contribuent à vous sécuriser. Vous savez qu'en cas de maladie ou d'accident, vous ne perdrez pas de revenus et que vos dossiers seront remis à un collègue. L'entrepreneur n'est pas motivé ni par une belle police d'assurance ni par la régularité des rentrées salariales. En fait, il n'y pense même pas (même s'il le devrait).

Vous êtes prêt à prendre des risques : l'entrepreneuriat est une aventure. Pour se lancer en affaires, il ne faut pas avoir peur de l'échec. L'entrepreneur véritable se reconnaît à son optimisme et à sa capacité de rebondir et de repartir à zéro en cas de problème. Ce qui ne veut pas dire qu'il prendra des risques non calculés. Mais sa tolérance à l'incertitude est supérieure à la moyenne.

La liberté, c'est pour plus tard : ne vous y méprenez pas, l'entrepreneur est loin d'être libre. Si vous n'aimez pas rendre de comptes à votre patron, attendez d'en rendre à vos clients et à vos employés.

La richesse aussi : si vous voulez devenir riche, vous faites fausse route. Beaucoup de jeunes entrepreneurs ne se versent pas de salaire la première année, ou encore gagnent moins d'argent que leurs employés.

Alors, avant de quitter votre job, pensez-y à deux fois. Testez votre aptitude à devenir entrepreneur avec un test en ligne à www.bdc.ca ! **AP**

* Présidente de Venatus conseil

Dès le mois prochain, confiez vos problèmes de bureau à Nathalie Francisci.

Un collègue vous exaspère ? Une de vos employés prépare une mutinerie ? Votre patron vous ignore ? On vous refuse une promotion pour la troisième fois ?

Posez vos questions à notre chroniqueuse en écrivant à nathalie.francisci@transcontinental.ca.

Elle vous donnera ses conseils. Dès octobre, ne manquez pas notre nouvelle chronique « Docteur Boulot ».